

IRONMONGERS DAILY NEWS

AND FRANCO-MIDLAND BRANCHES ADVERTISER

PUBLISHED DAILY WHEN IT'S PUBLISHED

©SSHF - Reproduction du contenu, même partielle, interdite sans l'accord écrit du rédacteur en chef

REGISTERED AT THE GENERAL POST OFFICE AS A NEWSPAPER

N° 7073

Réalisation et rédaction : Thierry Saint-Joanis (BSI)
Composition en police Baskerville.

27th May, 1912

Publication de la *Société Sherlock Holmes de France*
(15, rue Grande 03370 Saint-Sauvier)
www.sshf.com - sshf@sshf.com

ANNIVERSAIRE



NICCOLÒ PAGANINI

C'est le 27 mai 1840 qu'est mort (à Nice) Niccolò Paganini, violoniste, altiste, guitariste et compositeur italien, né à Gênes le 27 octobre 1782. Dans *The Cardboard Box*, on peut lire : « Nous déjeunerâmes fort agréablement tous les deux. Holmes ne parla pas d'autre chose que de violons, et il me conta avec beaucoup de verve comment il avait acheté son Stradivarius personnel, qui valait au moins cinq cents guinées, chez un brocanteur juif de Tottenham Court pour cinquante-cinq shillings. Ce qui le lança sur Paganini, et pendant une heure il multiplia les anecdotes sur cet homme extraordinaire. » Pour certains holmésiens, Paganini serait le grand-oncle de Holmes (lire le *Ironmongers Daily Echo* n°18, April-May, 1900). **Pour voir Holmes jouer du Paganini, cliquez ici.**

C'est aussi un 27 mai, en 1922, qu'est né Christopher Lee, l'acteur britannique qui a joué Sir Henry dans la version du *Chien des Baskerville* de la *Hammer* en 1959 avec Peter Cushing, avant d'endosser le costume du détective d'abord dans *Sherlock Holmes et le collier de la mort* en 1962, puis dans les téléfilms *Sherlock Holmes and the Leading Lady* (1991) et *Incident at Victoria Falls* (1992). Il a également tenu le rôle de Mycroft Holmes dans *La Vie privée de Sherlock Holmes* en 1970.

C'est aussi un 27 mai, en 1911, qu'est né Vincent Price, l'acteur américain qui a donné sa voix à Ratigan dans *Basil, détective privé* en 1986.

T. S. J.

LA VENDETTA DE SHERLOCK HOLMES

CANULAR LITTÉRAIRE OU RÉVOLUTION COPERNICIENNE DANS L'HOLMÉSOLOGIE ?

par Severa Maiusta, Quincaillière, succursale de l'Île de Corse.

Deux documents dont une photographie de Roland Bonaparte pourraient accréditer les affirmations de l'apocryphe corse qui font de Sir Arthur Conan Doyle un compilateur, voire un plagiaire.

DANS SON JOURNAL intime, Ugo Pandolfi (1852-1927) ingénieur géologue d'origine corse, prétend avoir été, durant dix ans, l'ami et le guide de l'écrivain Guy de Maupassant. Dans ses carnets, l'ingénieur Pandolfi révèle également qu'à la mort de Maupassant, en 1893, il devint le compagnon du détective Sherlock Holmes. Canular littéraire ou révolution dans l'holmésologie ? C'est la question que se pose le journaliste Jean Pandolfi-Crozier quand il découvre en 2002 les carnets manuscrits de son arrière-grand-oncle, le géologue Ugo Pandolfi. De sérieuses investigations s'imposent alors. Leur enjeu est considérable : il s'agit de savoir si une partie de l'œuvre de Sir Arthur Conan Doyle consacrée au célèbre détective n'est pas un plagiat des écrits du géologue Ugo Pandolfi.

« Jusqu'à la découverte du manuscrit de Ugo Pandolfi, je n'étais pas holmésien, assure, en 2004, le découvreur des fameux carnets. *Je croyais comme tout le monde que Sherlock Holmes n'était qu'un personnage romanesque. J'évite soigneusement de sombrer dans le délire. Mais je dois reconnaître que je crois sérieusement à l'authenticité du manuscrit de mon arrière-grand-oncle. Il me semble évident que La Vendetta ne peut être qu'apocryphe. Et au double sens du terme ! D'abord parce qu'au début, à la découverte du manuscrit, son*



Portrait anonyme de l'ingénieur Ugo Pandolfi (1852-1927), photographié en compagnie d'un molosse.

authenticité même est douteuse. Ensuite parce qu'il est, selon moi, indéniable aujourd'hui que la *Vendetta de Sherlock Holmes* est désormais un texte biblique non canonique. »

Jean Pandolfi-Crozier qui ne doute pas de l'authenticité des écrits de son arrière-grand-oncle, parvient même à convaincre un éditeur parisien : une première édition critique des carnets du géologue Ugo Pandolfi paraît ainsi en 2004 sous le titre *La Vendetta de Sherlock Holmes*. Sans rire, son auteur assure que « la découverte de ce journal manuscrit avec les liens qu'il possède avec des écrits de Maupassant et de Conan Doyle lui-même est tout aussi capitale pour les études et les sociétés holmésiennes d'Amérique, d'Europe et d'Asie que l'aurait été, pour les adeptes des deux Testaments, la découverte, au sommet du Monte Cinto, d'un débris de bois appartenant à l'Arche de Noé ou à la croix de Jésus ».

Classée sans suite au registre des

pastiches, l'affaire de cette enquête corse du roi des détectives retient cependant l'attention d'un collectif de sept membres de la *Société Sherlock Holmes de France* : en janvier 2008, la *SSHF* ajoute la Corse à la longue liste des éventuels lieux fréquentés par Sherlock Holmes durant le Grand Hiatus (1891-1894). L'affaire se corse au nord de la Méditerranée deux années plus tard, au moment où dans l'Île de Beauté les éditions *Albiana* engagent la réédition des carnets du géologue, guide et compagnon de Maupassant. À cette occasion en effet, le découvreur du manuscrit et son éditeur trouvent en la personne du dessinateur de presse Jean-Pierre Cagnat un allié de poids. Le journaliste dessinateur, auteur, entre autres merveilles, de *It Is Always A Joy*, est co-fondateur et président d'honneur de la *Société Sherlock Holmes de France* et membre des *Baker Street Irregulars* de New-York depuis 1994. Les premières

planches que présente le dessinateur BSI ne laissent aucun doute sur la crédibilité qu'il accorde aux carnets du géologue corse.

Pour comprendre, il faut savoir que, dès leur première rencontre en 2005, Jean-Pierre Cagnat et Jean Pandolfi-Crozier ont tout mis en œuvre pour vérifier et authentifier le texte vieux de cent quinze ans qui bouleverse désormais l'holmésologie et le monde de la *Sherlockiana*. Investigations sur le terrain, patientes recherches documentaires et espace iconographique en ligne : les deux complices ne sont pas bredouilles. Ils ont même retrouvé deux documents photographiques qui, selon eux, accréditent le texte apocryphe.

Le premier est un portrait anonyme de l'ingénieur Ugo Pandolfi (1852-1927) photographié en compagnie d'un molosse, digne du Chien des Baskerville. Le second document est une photographie, œuvre de Roland Bonaparte (1858-1924), réalisée sur négatif de verre au gélatino-

bromure d'argent. Cette photographie, conservée par le *Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée*, montre deux hommes dans les environs du golfe de Crovani sur la commune de Calenzana, au sud de Calvi, en Haute Corse. L'arrière-petit-neveu du géologue corse en est quasiment persuadé : Roland Bonaparte a immortalisé Sherlock Holmes et Ugo Pandolfi sur une plaque de verre, même si ce détail ne figure pas dans le journal intime de son ancêtre, membre correspondant de la *Royal Geological Society* de Londres.

Son seul bémol concerne les dates : toutes les photographies de Roland Bonaparte en Corse sont datées de 1887 alors que, si l'on en croit les carnets de son guide, Sherlock Holmes était sur la côte ouest de la Corse en janvier 1894. Cette réserve mise à part, sur le fond de l'affaire, les nouveaux découvreurs de *La Vendetta de Sherlock Holmes* sont catégoriques : l'hagiographie de Sherlock Holmes par John Watson n'est que le résultat



Roland Bonaparte a-t-il ici immortalisé Sherlock Holmes et Ugo Pandolfi sur une plaque de verre ?

d'un travail romanesque commandé alors que le journal d'Ugo Pandolfi décrit le Sherlock Holmes historique. Et ce n'est pas le dessin que

Jean-Pierre Cagnat offrit en 2005 au descendant d'Ugo Pandolfi qui va clore la polémique sur cet épisode du Grand Hiatus (voir en page 3).

LECTURE DE LA VENDETTA DE SHERLOCK HOLMES

PAR BERNARD PRUNET, QUINCAILLIER, CHEF DE GARE.

J'AI GLOBALEMENT aimé cet ouvrage, pour des raisons qui feront certainement que d'autres l'apprécieront moins : il n'est pas extravagant, peut-être un peu classique diront ses détracteurs. Ce n'est pas une parodie ni une variation sur le grand détective, genre qui ne me plaît pas beaucoup quand ça part trop loin dans le *fantasy* (alors que j'aime beaucoup par ailleurs le fantastique « classique ») ; je n'apprécie pas beaucoup les œuvres du genre *L'Instinct de l'équarisseur*. *La Vendetta* est un vrai pastiche, c'est-à-dire une « autre » aventure d'un Holmes plutôt conforme au modèle.

La période durant laquelle se déroule l'action (novembre 1893/janvier 1894) se situe pendant le Grand Hiatus. Elle s'intègre aussi dans les théories chronologiques de Baring-Gould (selon lui, durant cette période Holmes était à Montpellier), ce qui peut agacer ceux qui n'acceptent pas la chronologie baring-gouldienne. Mais il n'est pas nécessaire d'y adhérer, il faut au minimum accepter que le Grand Hiatus couvre bien la période mai 1891/avril 1894.

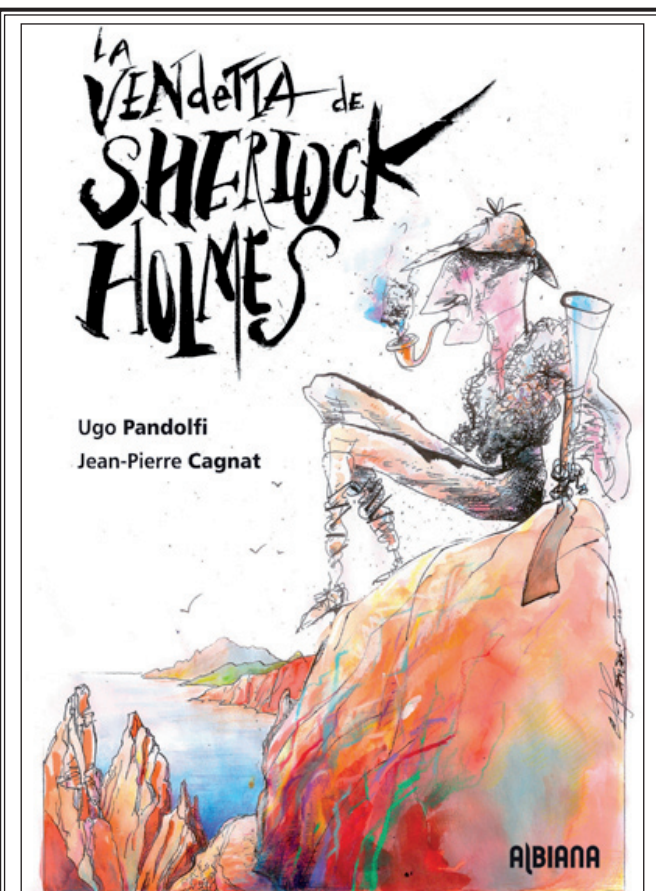
La trame du récit est une variation sur le thème « Moriarty », mais je la considère comme acceptable. Le Holmes décrit est bien celui que nous connaissons, mais quelques fois il se découvre un peu et on en apprend un peu plus sur lui (mais encore une fois sans qu'il y ait contradiction véritable avec ce que nous savons tous de lui).

J'aime bien le style narratif de l'ingénieur Ugo Pandolfi, en particulier les chapitres se rapportant à la veille sur le plateau de Cauria. Sa description de l'environnement socio-géographique de la Corse de l'époque fait vraie.

J'aime aussi les personnages secondaires tout en regrettant que l'auteur ait cédé à la tentation de mettre en scène quelques personnages connus (mais pas dans les rôles principaux).

J'ai moins aimé les trop nombreuses références à Guy de Maupassant tout au long du récit et la longue leçon d'histoire de Mycroft Holmes à la fin (avec une « erreur » : Pandolfi qui appelle Holmes, Sherlock !).

En résumé, pour moi un bon pastiche sans aucun doute.



Paru en juin 2010 (300 pages), réédition du roman publié en 2004, enrichi d'illustrations originales de Jean-Pierre Cagnat. Pastiche où Sherlock Holmes se rend en Corse pendant le grand hiatus pour combattre une organisation criminelle dont le cerveau s'appelle... Moriartini !

Pour en savoir plus et l'acheter, cliquez ici.

Consulting detective as corsican shepherd
dreaming with Montecito Island on the
horizon. Homage to Jean-François-Crozier
Jean-François-Crozier 1904-2005
BSI

